

La LENA, le rendez-vous

du Nègre avec lui-même

CK. LUMUNA SANDO

Sociologue, écrivain,
auteur

Thèse de doctorat portant sur "LES IDEOLOGIES ZAIROISES ET LE TRIBALISME DANS L'HISTOIRE POLITIQUE DEPUIS 1945..." (A LOUVAIN)

(Suite et fin)

Dans la présente livraison, nous continuons avec la publication de l'article du citoyen CK LUMUNA SANDO dans lequel il nous livre ses réflexions sur un projet qui a dû susciter la joie de beaucoup d'Africains. Un projet qui fait du chemin et qui va certainement marquer l'histoire de l'Afrique en ceci qu'il se veut une initiative qui va dans le sens de la cohésion du continent noir.

Les trois impératifs pour une intégration africaine

Certaines audaces doivent être permises pour enfin réussir ce qui en tout réalisme politique doit être considéré comme l'espace garant du peuple noir et de son devenir, et le fer de lance de la puissance politique et économique africaine.

Nous partons de l'idée juste que le Zaïre a les moyens et la puissance de constituer la base d'une intégration africaine. Mais les trois impératifs au moins doivent être assumés :

Une fédération des intérêts

1°/Malgré sa richesse économique et son immense prestige, le Zaïre demeure un pays continental et enclavé. Il ne pourra donc se développer que par une grande ouverture sur les deux mers : l'Océan Indien à l'Est et le Sud-Est et

l'Océan Atlantique à l'Ouest. La politique extérieure devrait donc être marquée par la perspective d'une fédération des intérêts et des institutions avec les pays qui nous permettraient l'accès total aux côtes. C'est par là qu'il faut d'abord réussir à faire passer l'éveil des Gardiens de l'Afrique Noire.

Un champ d'application pour le plan de Lagos

2°/Cette perspective est bloquée entre autres par les difficultés économiques et linguistiques car à part les deux petits pays que sont le Rwanda et le Burundi, les pays qui bordent le nôtre sur l'Est sont tous anglophones, et leurs structures économiques sont celles héritées du Commonwealth britannique. Le swahili comme langue principale de ces régions permet

un pont culturel et politique, tandis que nous avons là un champ d'application idéal de certaines recommandations du plan de Lagos. A l'Ouest, la perspective d'ouverture à la mer nous mène à une politique active et audacieuse à la fois vers le Congo Brazza et vers l'Angola.

La LENA, une communion d'esprit.

3°/Lorsque on évoque la création de la LENA, il convient d'y voir non seulement une solidarité politique et économique à ériger, mais plus encore une communion d'esprit à développer comme ciment d'un même peuple noir. Nous avons relevé à cet égard la portée de l'authenticité comme éveil de cet esprit à travers la redécouverte de l'histoire et des valeurs noires telles qu'organisées dans le passé et telles qu'elles peuvent encore fonctionner au contact avec d'autres apports européens, asiatiques, arabes ou américains. L'élaboration des idéologies prend ici toute sa place : les religions instituées, les croyances organisées, sont susceptibles d'éduquer dans ce sens. Mais, après avoir constaté avec le poète :

"O Noir couleur d'ombre et de beauté"
"Que d'angoisses millénaires tu draines...!"
après avoir compris avec Frantz Fanon que "le Noir a été agi",

faut-il avoir honte d'en appeler à un mouvement culturel et même spirituel pour fonder l'ordre des Gardiens de l'Afrique Noire (OGAN)? ou plus largement des gardes Négro-Africains. Un tel ordre devrait exister un jour, à l'instar de groupes secrets ou non qui ont été à côté de l'ordre politique visible - les véritables garants de notre sécurité et de celle de nos valeurs. L'initiateur de la LENA devrait en être consacré premier Grand-Maître. Seul un tel ordre, en tous les cas, serait à la LENA ce qu'un parti politique est à l'Etat.

CONCLUSION :

LENA, le rendez-vous du nègre avec lui-même.

1. L'idée de créer une LENA réveille les passions du panafricanisme de Nkrumah, de la négritude de Senghor et Césaire comme celles du tiers-mondisme de Frantz Fanon. Mais il y a ici une originalité : en se fondant sur l'authenticité comme idéologie motrice, le projet relève d'un déterminisme interne différent du simple souci de rejeter l'autre. Et si Senghor voyait le devenir de la négritude dans une civilisation de l'universel vécue comme une somme unique et internationale issue du carrefour du donner et du recevoir, il apparaît la nécessité d'un schisme africain qui marquera le vrai progrès de l'Afrique.

2. Aux Etats, il des partis comme d'expression idéologique. Dans un projet me la LENA, il faut un cadre différent pour mobiliser les forces intellectuelles, spirituelles, écologiques, qui peuvent mener la construction de la protection d'un espace pour le monde gro-africain. Ce pourrait être un ordre qui pourrait rassembler à travers les frontières étatiques une sorte de confrérie, ou d'ordre de véritables Gardiens de l'Afrique Noire (OGAN). L'influence d'un leader, comme Grand-Maître de cet ordre pour soutenir le lien entre le cadre mobilisateur et les relations institutionnelles entre vers Etats. Il y a deux dimensions à faire prévaloir dans la LENA. 3. Sur le plan géopolitique ou de la "realpolitik", la puissance du Zaïre comme pays moteur ou pierre angulaire de la LENA passe par une politique extérieure audacieuse, et fermement engagée dans la double ouverture sur l'Océan Indien et sur l'Océan Atlantique. Il faut se souvenir qu'à côté de la Ligue Arabe, Nasser avait le souci politique de la création d'une République Arabe Unie. Le même mouvement sioniste déborde le cadre politique de l'Etat d'Israël. Pour ce qui nous concerne, il faut une "pile énergétique" qui doit être le Zaïre ouvert sur ses frontières dans une force politique et économique.

41 zones de santé primaire pour la Région du Kivu

Ouvert le 28 octobre 1985 par le Président régional a.i. du MPR et Vice-gouverneur du Kivu, le citoyen Koyagialo Gbase te Gerengbo dans la salle de l'Assemblée régionale en présence de plusieurs invités, le séminaire sur la délimitation des zones de santé dans la Région du Kivu a clos ses travaux le 30 octobre dernier.

Ce séminaire qui a connu la participation de 87 médecins et assistants médicaux venus de tous les coins de la Région, avait pour but de déterminer chaque zone de santé primaire en tenant compte de sa population.

Etant différente de la zone administrative, cette zone doit avoir un nombre d'habitants supérieur à 50.000 mais ne dépassant 150.000

Compte tenu de sa population de 5.187.865 habitants, la région du Kivu devrait avoir 52 zones de santé si l'on respectait lors de ce séminaire, le principe prôné dans le programme de la santé pour tous qui veut qu'il y ait une zone de santé pour 100.000 habitants. Mais, le corps médical du Kivu s'est plutôt penché sur plusieurs critères de santé et de développement des villages, de la distance qui sépare l'hôpital des villages, des intempéries le long

des axes de communication, de la proximité ou de l'éloignement d'autres hôpitaux, de la tendance et de l'homogénéité culturelle.

En conformité avec ces critères, les médecins du Kivu ont maintenu 41 zones au lieu de 52 zones de santé. Suivant la méthodologie de cette répartition, chaque médecin saura facilement planifier son travail en fonction de la population qu'il entoure. Ainsi, dans une zone administrative on trouvera par exemple deux zones de santé. Ou une zone de santé peut se trouver à cheval sur deux ou trois zones administratives selon leur position géographique.

La sous-région du Nord-Kivu qui est la plus peuplée, a été divisée en 19 zones de santé; celle du Sud-Kivu en 12 zones, le Maniema en 9 tandis que la ville de Bukavu n'en a qu'une seule.

Dans son allocution lors de la clôture, le médecin-inspecteur régional du Kivu a déclaré qu'en créant 41 zones, les médecins ont cherché une nouvelle expérience de la pratique de santé primaire. Ainsi, il a exhorté ses collègues à avoir un esprit d'initiative et le sens de responsabilité accru.

Peu avant d'adresser une motion de soutien au Maréchal Mobutu Sese Seko, les séminaristes

ont formulé leurs recommandations à la hiérarchie par le biais de l'autorité régionale. Ils ont souhaité que l'autorité politico-administrative appuie l'autorité de la zone de santé ainsi que leur représentation à tous les niveaux des comités du MPR en région.

Déclarant clos les travaux de ce séminaire, le vice-gouverneur Koyagialo a demandé aux participants de mettre en application les nouvelles méthodes de travail qu'ils ont étudiées pendant ces trois jours. Il a surtout mis un accent particulier sur l'esprit d'abnégation et d'amour qui doit animer le médecin à l'égard de ses patients.

Kassa Malonga.